



SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE AU CHÂTEAU D'ÉCOUEN



ASSOCIATION SOUS LE RÉGIME DE LA LOI DU 1^{er} JUILLET 1901 DÉCLARÉE SOUS LE NUMÉRO 03947
Siège Social : Musée national de la Renaissance, Château d'Écouen, 95440 ÉCOUEN
Président : François-Charles JAMES
amis.renaissance.musee@club-internet.fr

NOTE D'INFORMATION n° 213 –Avril 2015

« AU GRÉ DU RHIN, LES GRÈS ALLEMANDS DANS L'EUROPE DE LA RENAISSANCE »

Au musée national de la Renaissance à Écouen

C'est sous la conduite d'Aurélié Gerbier, conservateur du patrimoine chargée des collections de verre au musée national de la Renaissance à Écouen et co-commissaire de cette exposition que s'effectue notre visite le samedi 8 avril 2015.

Cette exposition a permis de mettre en valeur la soixantaine de grès de grande qualité ici présentés et qui appartient au musée, auxquels s'ajoutent une vingtaine d'objets prêtés par des musées. Ce fut aussi l'occasion d'en approfondir l'étude et d'en établir un catalogue. Enfin un projet d'une nouvelle présentation permanente est en réflexion ; ce qui permettra de lui redonner une place méritée parmi les chefs d'œuvre conservés à Écouen.

Les références au catalogue sont indiquées entre parenthèses.

Nous commençons notre parcours par l'examen d'une **carte d'Europe du nord** (p.6) où figurent les ateliers de grès. Nous retiendrons notamment ceux de **Cologne et Frechen, Siegburg, Westerwald et Raeren** qui concernant plus particulièrement cette exposition et dont nous parlerons au cours de notre visite.

LA FABRICATION DU GRÈS

La fabrication du grès en Rhénanie est, en fait, le résultat d'une recherche empirique des potiers et qui fait suite à une meilleure connaissance des matériaux et des techniques. Il faut noter que les potiers disposaient d'un atout majeur avec une argile grésante de bonne qualité et supportant une cuisson à très haute température, 1200 à 1400 degrés.

Une vitrine nous montre une cannette de teinte beige clair avec couvercle en étain provenant de l'atelier de Hans Hilgers, (1560/1570), (fig.5 p.13). Ces cannettes sont réalisées sur des tours de potier (on voit les traces du tour sur le côté) puis décorées de cannelures, en haut et en bas, à l'aide de peigne ainsi qu'avec des médaillons rapportés représentant « la Foi », « la Charité » et « la Justice ». Ils sont inspirés d'une série de plaquettes de Plöter, originaire de Nuremberg, et qui rencontrent un grand succès (fig.7 p.15). On peut également voir un tirage obtenu avec ce procédé (fig.6 p.15) mais qui a donné lieu à une adaptation, voire à une recreation.

Dans une autre vitrine, a été placée également une cannette du même atelier (CAT.11 p.47) avec, à côté, la matrice correspondante. Les fouilles archéologiques menées sur les sites d'ateliers ont permis de collecter à la fois les matrices et les tirages ce qui est très intéressant pour la compréhension de la fabrication des grès.

La cuisson rend les très imperméables et, en ajoutant du sel au cours de celle-ci on obtient une belle glaçure brillante. Les fours horizontaux sont privilégiés aux fours verticaux.

Certains ateliers recourent à l'émail coloré qui est fixé par une seconde cuisson à basse température.

A noter que la signature qui figure sur les grès est celle de la personne ayant réalisé la matrice et non du potier. Exceptionnellement, celui-ci peut ajouter sa signature.

La production à partir du XVI^e siècle a été très importante en raison d'un coût peu élevé et d'une excellente qualité (ne retient ni les tâches, ni les odeurs). Leur diffusion se faisait par voies terrestres et fluviales.

Les couvercles, le plus souvent en étain mais parfois aussi en argent, comportent un poinçon qui permet d'identifier leur lieu de production. Ils sont ajoutés après coup.

LES DECORS

Ils font référence au répertoire de la Renaissance classique. Ce sont notamment des médaillons semblables aux monnaies antiques entourées de motifs végétaux, également des profils d'empereur ou des masques

PARCOURS DE L'EXPOSITION, pour laquelle Aurélie Gerbier sélectionne certaines œuvres :

-**une bouteille** réalisée vers 1600, provenant du centre de **Frechen** (CAT.4 p.37) marron, à panse globulaire portant les armes de la ville d'Amsterdam et ornée d'un visage barbu sur le col. C'est un don des Amis du Musée National de la Renaissance.

-**une cruche du centre de Raeren ou Westerwald**, attribuée à l'atelier de Mennicken des années 1601 (CAT.33p.71). Elle est polychrome à dominante bleu, gris et crème, avec un couvercle en étain. La panse est ornée des armes de la Hollande, du marchand de grès Leven Colein et de la famille Panhuys ainsi que d'une allégorie de la Justice et de quatre médaillons représentant le Soleil, la Lune, Neptune et Pluton, séparés par des bandes verticales composées d'une caryatide surmontant une reproduction du roi David jouant de la Harpe. La base de la cruche présente un motif godronné et le col est garni d'animaux combattants.

-**une canette** attribuée à l'atelier d'Anno Knügten de **Siegburg** des années 1575/1600, de teinte beige clair avec couvercle en étain (CAT.14 p.50). Elle présente trois reliefs occupant toute la hauteur, représentant une figure masculine habillée à la mode espagnole, placés dans un semis de fleurs et de feuilles.

-**une bouteille**, marron, d'un **atelier de Cologne ou de Frechen**, du milieu de XVI^e siècle, possède un bouchon en argent traduisant sans doute le niveau social de son utilisateur (non représentée au catalogue). Elle présente sur sa panse une série de médaillons représentant des bustes féminins.

Sur un panneau, au mur, concernant la commercialisation et les usages des grès, on peut voir, en haut, une représentation d'une huile sur bois « Une nature morte au jambon » sur laquelle on distingue des grès allemands (fig.13 p.22) et en bas, la reproduction **d'une cruche à monture d'argent de Frechen** des années 1579/1580 (fig.15 p.23).

Grès de Cologne

Une bouteille de 1530-1540 (CAT.1 p.34) à panse globulaire décorée d'une frise médiane de rinceaux et de monstres marins, avec de chaque côté des feuilles d'acanthe et des médaillons avec des profils bicéphales.

Une cruche des années 1540 avec monture en étain (CAT.2 p.35). De forme globulaire, elle est ornée de rinceaux de feuilles de chêne ponctués de glands.

Grès de Frechen

Deux bouteilles en grès marron avec décor émaillé bleu provenant de Frechen :

L'une de 1604 (CAT.5 p.38) a son anse brisée. Son col est orné d'un masque d'homme barbu et sa panse de grands médaillons. On peut y voir les armes impériales et la date de 1604, ainsi que les profils des empereurs romains, Claude et Néron.

L'autre de 1608 (CAT.8 p.39) ornée également sur le col d'un masque d'homme barbu et de trois grands médaillons sur la panse. Les armes de la famille Juliers- Clèves- Berg encadrent le relief composé d'un écu décoré d'un cavalier et surmonté d'un casque à panache. On peut y lire une citation de Virgile tirée du livre X de l'Enéide et qui se traduit par « la fortune sourit aux audacieux ».

Nous nous arrêtons ensuite devant une vitrine contenant **une cruche** (CAT.17 p.55) marron de **Raeren** (Gilles Emont) de 1590 comportant une frise de mascarons sur le col. La panse est garnie d'une danse de paysans, inspirée des modèles gravés de Hans Selald Beham, encadrée de motifs rayonnants. A côté, et à titre de comparaison, une œuvre française du maître H.I actif en Bourgogne ou dans le Lyonnais au début de XVI^e siècle. C'est **un mortier** en bronze (fig.17 p.27) sur lequel se retrouve un même décor.

De même dans la vitrine suivante **une cruche** (CAT.3 p.36) marron, avec couvercle en étain provenant de **Cologne** (1550-1560) avec une panse globulaire ornée d'une frise de personnages ailés, d'un masque barbu et à côté, **une cruche** en argent gravé de Christoph Lindenberger de 1558 (fig.12 p.21) où se

retrouvent les mêmes décors. La comparaison montre bien les échanges d'influence entre les productions potières et celles, plus précieuses, deorfèvrerie.

Aurélie Gerbier nous précise que l'emplacement des ateliers évolue en fonction de l'histoire, de la situation politique du moment. Ainsi, les potiers de Cologne rencontrent des difficultés dans les années 1550 : une opposition contre les ateliers du grès intra muros conduisant à la destruction de leurs fours. A cela s'ajoute à la même époque l'augmentation du prix du bois. Cela incite un certain nombre de potiers à émigrer vers Siegburg ou Raeren.



Atelier de Siegburg

L'atelier de Siegburg a produit de nombreuses **canettes**, en grès clair dont un grand nombre est présenté dans une vitrine. Nous nous attardons devant certaines :

Celle de 1568, avec couvercle en étain (CAT.7 p.43) : un treillage de fines lignes détermine trois losanges superposés dans lesquels sont gravées des scènes de l'histoire de Samson qui se reproduisent tout autour de la canette. Les initiales F T sur un médaillon inférieur suggère qu'il s'agit de Frans Trac.

Une autre, sans couvercle (CAT.8 p 44) est ornée de personnages féminins identifiables grâce à leurs attributs : Judith armée d'une épée brandissant la tête décapitée d' Holopherne, la justice avec l'épée et la balance, et Lucrèce qui s'apprête à se transpercer le cœur. Des armes de famille et de villes ainsi que des rinceaux complètent la décoration. Une inscription sur une banderole surplombant Judith permet de dater le relief de 1576. On y voit aussi la signature L W qui peut être associée à Lomer Wilhelm.

Une autre avec couvercle en étain de 1573 (CAT. 9 p.45) est décorée de trois figures de vertu placées sous des arcades dont le tympan est orné de grotesques : le Foi avec la croix et le ciboire, la Charité entourée de putti et la Justice armée de l'épée et de la balance

Une canette de 1591 e Hans Hilgers (CAT. 10 P 46) présente sur un fond de paysage légèrement esquissé, les allégories du péché, entourées de rinceaux : la Flatterie avec un miroir et un éventail sans oublier le paon, l'Imprudence dont la robe cache à peine les formes, un bouc se tenant à ses côtés, et la Gloutonnerie qui porte un plat de mets et une aiguière, une truie à sa gauche.

Une autre de 1589, peut-être de l'atelier de Hans Hilgers (CAT.11 p.47) , décorée de reliefs avec, en particulier, le prophète Josué, Alexandre le Grand et le roi David. On y remarque aussi un médaillon avec les neuf preux ainsi que des armoiries des villes d'Augsburg, de Brunswick, de Cologne, de Nuremberg et du duché de Wusternberg.

Atelier de Raeren

Une cruche des années 1600 (CAT.22 p. 59) marron clair dont le col est orné de mascarons et de rinceaux. La panse, délimitée par deux grosses moulures, est décorée de vases d'où partent des guirlandes de fleurs.

Et, à côté, **une cruche** d'après une matrice de Jan Emens (signature dans un écusson suspendu à un arbre) (CAT.34 p.73) des années 1600, émaillée de bleu, avec couvercle en étain. Elle présente une frise comportant, en médaillons, sept portraits royaux ou princiers : le roi de Suède, Philippe II d'Espagne, le prince de Parme, Henri III de France, Henri de Guise, Charles de Lorraine, Robert Dudley comte de Leicester. Le pied est godronné et le col orné de griffons.

-**une cruche** de 1623 à large col de Raeren, à panse globulaire (CAT.20 p.56) et décorée de pampres de vigne sur fond bleu tandis que sur un grand médaillon beige clair se trouvent la marque d'un atelier qui n'a pu être identifié et une saynète correspondant à l'inscription qui ceint le décor : une femme regarde le défi d'un cavalier de viser, de sa lance, un anneau.

-Une vitrine présente cinq grès originaires de Raeren

Une cruche de 1580, marron clair (CAT.16 p.54) de forme ovoïde. La panse est garnie de trois reliefs, Alexandre le Grand y est représenté sur deux, en médaillons et sur le troisième se trouvent les armoiries du duc de Pomeranie. Le col garni de mascarons et de têtes léonines et comporte un bec verseur.

Une cruche de 1587, marron, avec couvercle en étain (CAT.18 p.55) possède un haut col droit cannelé. La panse est ornée d'une frise de paysans dansants.

Une cruche des années 1600 (CAT.24 p.61), marron clair, de type balustre, possède un col sur lequel court une frise de rinceaux et de mascarons. La panse est



décorée d'un réseau de croisillons avec en leurs centres des rosettes et de trois médaillons au motif du pélican nourrissant ses petits. Ce bandeau est surmonté d'une citation moralisatrice.

Une cruche émaillée de bleu, avec couvercle en étain (CAT.29 p. 65). Elle est ornée d'un motif floral et géométrique. On peut voir également des cœurs sur le col.

Un pichet émaillé de bleu avec couvercle en étain, de 1596, (CAT.19 p.57). La panse globulaire, garnie de pampres de vigne, comporte trois médaillons représentant les grandes puissances européennes : l'Espagne, la France et la Maison d'Orange.

On peut aussi admirer ce bel exemple de **bouteille** à la forme globulaire massive de Raeren (CAT..30 p.66). Elle est décorée de rinceaux, d'une frise de pampres de vigne habités d'oiseaux, de trois médaillons représentant notamment une adoration des Mages. Deux inscriptions courent le long de la panse ce qui permet de dater : 1623, et d'en connaître l'artiste : Johann Kannenbecker.

Atelier de Westerwald

On remarque une superbe **cruche** du début du XVII^e siècle provenant de Westerwald (CAT.36 p.74) émaillée de bleu La panse est ornée en son centre d'une frise de huit représentations des œuvres de miséricorde. Le col est décoré de têtes alternant avec des aigles bicéphales et le pied est godronné.

Une cruche émaillée de bleu (1600/1630) (CAT40 P.76). La panse est ornée de onze scènes de l'histoire de Judith et d'Holopherne, surmontant un pied godronné, et placées sous un registre de végétaux. Le col est décoré de mascarons et de fleurettes.

Une autre **cruche** émaillée de bleu (p.24) est ornée de musiciens.

Une cruche (1650/1700) (CAT.52 p.84) émaillée de bleu, a une panse ornée d'un crucifix inscrit dans un médaillon. Le col est décoré de mascarons et de fleurettes.

Une chope (1650/1700) (CAT.38 p.75) est décorée, en son centre, d'une frise de six scènes de l'histoire de Judith, entourée d'un bandeau ornemental de besants en relief.

Des cruches émaillées de bleu :

L'une, avec couvercle en étain, (1650/1675), (CAT.47 p.80) dont la panse ovoïde est garnie d'une grande rosace. Le col est décoré d'un mascaron.

Une autre, avec couvercle et anse en étain (1675/1700) (CAT. 56 p.88) avec motifs de glands sur la panse et de mascarons sur le col.

Une autre encore (1650/1675), (CAT.42 p.77) avec une panse ornée de cercles concentriques disposés régulièrement et d'un mascaron sur le col.

Et enfin une autre (1650/1675), (CAT.48 p.78) à la panse ovoïde ornée d'une grande rosace et d'un mascaron sur le col.

Une cruche émaillée de bleu (1650/1700), (CAT.43 p.78) : la panse est ornée de motifs de végétaux disposés régulièrement et le col d'un mascaron.

Une autre **cruche** (1650/1700), (CAT. T.51 p.83) émaillée de bleu et de violet et avec un couvercle en étain : la panse est ornée d'un grand médaillon circulaire bordé d'une guirlande de fruits et sur le côté, des frises végétales disposées verticalement. Un mascaron entouré de deux fleurs est placé sur le col.

Une gourde émaillée de bleu et de violet (1650/1675), (CAT.49 p.81) est ornée aux armes de France, avec entourage de cœurs accolés à des fleurs.

Une chope (1700/1725), (CAT. 58 p.89) est décorée de deux bandes composées de masques et de pointes de diamant.

Une magnifique **clepsydre**, en grès polychrome provenant de Westerwald (1650/1675), (CAT.55 p.87) est composée de deux réservoirs décorés de grands motifs circulaires et de fleurettes, reliés par des colonnettes évidées servant à la circulation de l'eau.

Nous terminons la visite par une huile sur toile « Scène de cabaret » de Gillis Van Tilborg, scène de genre hollandais qui donne un aperçu des grès allemands. (fig.2 p.19).

Ce fut une visite très intéressante qu'Aurélie Gerbier a su rendre agréable grâce à une disposition aérée de l'exposition et à un riche parcours. Nous formons des vœux pour que la collection du musée national de la Renaissance, en regagnant l'exposition permanente, trouve un nouvel aménagement permettant une bonne mise en valeur.

Merci également à Catherine Fiocre qui a mis au point l'organisation de cette visite.

Roselyne Bulan
Secrétaire générale adjointe

